

Laurent Herment (dir.), *Histoire rurale de l'Europe, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*

Sylvain Olivier

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/24977>

DOI : [10.4000/etudesrurales.24977](https://doi.org/10.4000/etudesrurales.24977)

ISSN : 1777-537X

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 236-238

ISBN : 978-2-7132-2835-3

**Référence électronique**

Sylvain Olivier, « Laurent Herment (dir.), *Histoire rurale de l'Europe, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* », *Études rurales* [En ligne], 206 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 09 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/24977> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.24977>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 février 2021.

© Tous droits réservés

---

# Laurent Herment (dir.), *Histoire rurale de l'Europe, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*

Sylvain Olivier

---

## RÉFÉRENCE

Laurent Herment (dir.), *Histoire rurale de l'Europe, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions de l'EHESS (« En temps & lieux »), 2019, 335 p.

- 1 Les ambitions de ce livre, dirigé par Laurent Herment, demeurent plus limitées que son titre pourrait le laisser croire. L'objectif des dix-huit auteurs est, en réalité, d'exposer les plus récentes recherches relatives à la croissance agricole, thème qui a donné lieu à des débats virulents entre spécialistes pendant plusieurs décennies. Cette précision apportée, il convient avant tout de souligner les grandes qualités de cet ouvrage. L'excellente introduction de Laurent Herment présente les tenants et les aboutissants de la question de la croissance tout en les reliant à d'autres problématiques relevant effectivement de l'histoire rurale dans son ensemble. Autrement dit, les trente premières pages fournissent, à défaut d'une véritable histoire rurale de l'Europe, du moins un remarquable tableau d'ensemble d'historiographie rurale. L. Herment place la croissance au cœur d'enjeux plus vastes, tout en remettant en cause, avec cependant quelques circonstances atténuantes, les méthodes des ruralistes français. Il signale le fait que c'est désormais hors de l'Hexagone qu'une grande partie des recherches relatives à la croissance de l'agriculture française ont lieu. Cette introduction critique contient des mises au point indispensables afin que le lecteur français comprenne la suite du livre, et notamment les présupposés ainsi que l'ambiance intellectuelle dans lesquels baignent les auteurs des douze études de cas nationales ou régionales qui suivent. La conclusion de Maurice Aymard revient sur les apports de certains des chapitres, tout en replaçant la croissance de l'époque moderne dans un contexte plus général (prix, démographie...) et dans la longue durée, en insistant surtout sur les

débats historiographiques du milieu du xx<sup>e</sup> siècle, au temps de la grande époque de l'histoire économique des campagnes.

- 2 Un des principaux intérêts de l'ouvrage réside dans le regroupement au sein d'un même volume de travaux émanant de quelques-uns des meilleurs spécialistes internationaux de la question. Les textes sont des articles de synthèse, qui ne s'appuient pas, la plupart du temps, sur des références d'archives, mais sur une bibliographie peu connue du public français, écrite en général en anglais ou dans les langues maternelles des contributeurs. Les auteurs ont obtenu la liberté de développer leurs propres problématiques et méthodes afin de multiplier les points de vue sur l'histoire de la croissance agricole, cette dernière étant un phénomène trop complexe pour se plier à un modèle unique et à un étalon de mesure univoque. Ce parti pris facilite l'intégration des divers travaux de recherche européens dans un même recueil, permettant de mettre à profit les spécificités de chaque territoire, ses sources et les démarches de ses historiens afin de fournir une analyse plus fine des phénomènes de croissance. Ce défi est mené à bien au prix de quelques disparités d'un chapitre à l'autre, qui ne sont en aucun cas préjudiciables à la qualité de l'ensemble. Sur le plan spatial d'abord, l'Espagne est par exemple représentée par trois contributions, deux à l'échelle du pays tout entier et une comparant la Galice, le Pays valencien et la Catalogne (Llorenç Ferrer Alòs), tandis que la Suède apparaît avec une seule étude de cas, celle sur la Scanie d'après les sources décimales (Mats Olsson, Patrick Svensson). Pour l'actuel royaume des Pays-Bas, l'approche se limite aux régions littorales, alors que la Belgique est représentée par la seule Flandre intérieure. Les disparités se retrouvent aussi sur le plan chronologique, puisque les trois chapitres espagnols couvrent peu ou prou les quatre derniers siècles, tandis que l'unique contribution néerlandaise court de la fin du Moyen Âge à 1900, et celle sur l'Italie de la Renaissance au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Enfin, les choix des auteurs survalorisent certaines thématiques, mais cela reflète heureusement des réalités historiques fortes. Ainsi, en Hollande, Zélande et Frise, l'accent est mis sur le rôle des travaux d'aménagement hydraulique (Piet van Cruyningen), alors que la Flandre intérieure est analysée principalement à travers la question de la proto-industrie (Wouter Ronsijn). L'ouvrage n'est donc en aucun cas un manuel généraliste d'histoire rurale qui synthétiserait et traiterait en parallèle les mêmes questions de la même manière pour tous les territoires et sur des durées identiques. Il faut se réjouir de cet état de fait : ce livre, qui déconstruit un certain nombre de mythes tenaces, constitue un jalon important dans une histoire comparée en train de s'écrire.
- 3 Cet ouvrage joue un rôle salutaire pour rappeler la complexité et la diversité des situations historiques, au détriment de toute tentative de plaquer sur tel ou tel territoire un modèle théorique copié de l'extérieur, qui s'avérerait hors-sol par rapport aux réalités concrètes nationales, régionales et locales. Mettant en avant la combinaison aléatoire d'une multitude de facteurs de progrès, les auteurs démontrent l'existence de formes de croissance agricole précoces et variées, même dans des régions où elle a longtemps été rejetée. C'est le cas notamment en Espagne (Ernesto Clar, Miguel Martín Retortillo et Vicente Pinilla) et dans les Suds italiens (Giuliana Biagioli).
- 4 La première partie du livre présente la diversité des trajectoires de croissance. Outre les chapitres évoqués ailleurs dans ce compte rendu, soulignons le cas du développement de la Suisse, basé sur l'élevage et les produits laitiers en plein essor d'abord dans les Alpes, dès le début de l'époque moderne, avant que plus tard, au

xix<sup>e</sup> siècle, le Moyen Pays ne rattrape son retard puis dépasse la montagne (Anne-Lise Head-König).

- 5 La deuxième partie se focalise davantage sur l'usage de données quantitatives. C'est notamment le cas de la contribution originale d'Ulrich Pfister sur la France, qui reconstitue la valeur ajoutée du secteur agricole selon la méthode indirecte à partir de l'estimation d'une fonction de consommation des denrées alimentaires, afin de mettre en évidence le caractère graduel des changements des techniques agraires.
- 6 La troisième partie insiste davantage sur le rôle des institutions dans la croissance agricole. Dans ce domaine et dans d'autres, Gérard Béaur et Jean-Michel Chevet reprennent point par point un certain nombre d'oppositions généralement admises entre les deux rives de la Manche pour démontrer que le supposé clivage entre les modèles français et britannique n'a pas lieu d'être. Le chapitre de Martina Schattkowsky, qui se base sur le quotidien des personnes dans une partie de la Saxe à l'époque moderne, remet en question le dualisme qui opposerait l'est et l'ouest de l'Allemagne en matière d'emprise des seigneurs sur les tenanciers. Rosa Congost adopte, elle aussi, une démarche *bottom up* afin de montrer que les lois ne conditionnent pas les droits de propriété et que ces derniers ne sont pas les déterminants principaux de la croissance en Espagne au xix<sup>e</sup> siècle. Ingrid Henriksen recherche, quant à elle, les voies du spectaculaire développement danois de la fin du xix<sup>e</sup> siècle dans la démographie et les changements institutionnels des siècles précédents.
- 7 Malgré le plan d'organisation du livre, les différentes analyses ne sont pas simplistes, la croissance étant multifactorielle. La place des institutions, par exemple, est aussi étudiée ailleurs que dans la troisième partie : leur rôle concernant le mode de régulation des eaux des Pays-Bas est mis en avant dans un chapitre de la première partie, tout comme leur impact sur la production laitière suisse est souligné dans la seconde. L'ouvrage aborde aussi une multitude d'autres thématiques liées à la croissance, comme l'environnement ou les investissements urbains.

---

## AUTEURS

### SYLVAIN OLIVIER

historien, maître de conférences, université de Nîmes, Chrome (EA 7352), Nîmes